

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

*Des centres
de la petite
enfance
dans des
bibliothèques
à New York
et à Londres*

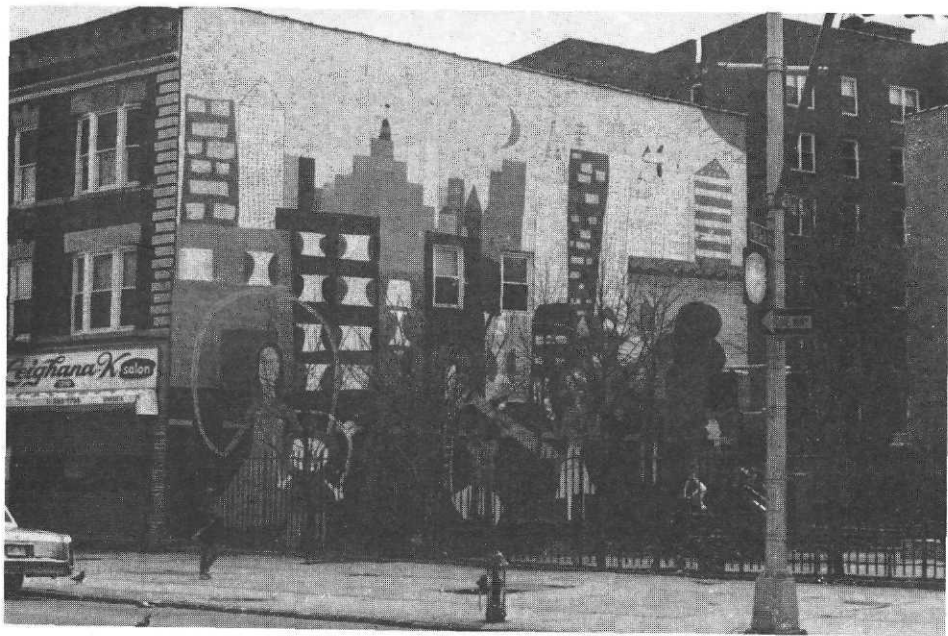
*par Geneviève
Patte*

C'est en 1979 que j'ai visité le Centre de la Petite Enfance de la Bibliothèque Publique de New York. Il venait d'ouvrir ses portes dans une succursale du West Greenwich Village. Sous des apparences modestes, l'expérience m'est apparue, à l'époque, vraiment novatrice.

Dans une grande pièce d'allure quelque peu vétuste, des parents étaient confortablement installés. Ils discutaient entre eux, se joignaient aux jeux des petits, pendant que des enfants s'affairaient dans le calme, absorbés dans des jeux, seuls ou avec d'autres : les uns avec des éléments de construction, d'autres jouant à la poupée, cachés dans une petite maison, un garçon faisait la vaisselle de la dinette, certains blottis sur les genoux de leurs parents écoutaient, captivés, la lecture d'albums. Ce qui frappe d'emblée, c'est l'atmosphère qui y règne. On se retrouve là, semble-t-il, aussi facilement que dans une cour d'immeuble ou un jardin public. Le centre vient d'ouvrir, il est dans une phase expérimentale et les crédits d'aménagement ont certainement manqué. Mais peu importe, tout le monde semble à l'aise.

La partie la plus vivante de la pièce s'appelle la *family room* car on y vient en famille et on y vit comme à la maison, mais on apprend à y vivre avec d'autres. De l'autre côté de la pièce, la bibliothèque : sur les rayonnages, beaucoup d'albums à découvrir ensemble. C'est là aussi qu'ont lieu des réunions, des rencontres. Aucune cloison ne

Une école à Brooklyn.



sépare les activités. La présence des parents rassure les enfants : ceux-ci ont leurs parents à l'œil... et réciproquement.

L'accueil est très discret mais bien réel. La responsable du lieu, bibliothécaire et spécialiste de la psychologie des très jeunes enfants, semble n'être là que pour écouter, à l'occasion organiser des rencontres afin de regrouper des parents vivant le même genre de préoccupations, autour d'une personne (pédiatre, psychologue) susceptible de répondre à leurs inquiétudes. Tout s'organise à partir des questions du public. Je suis vivement impressionnée par cette écoute, cette attention, cette volonté de prendre les gens là où ils en sont pour s'adapter à l'attente de chacun, plutôt que d'organiser des cycles de conférences qui prennent vite une allure dogmatique et intimidante.

Tout cela ressemble fort aux expériences françaises qui s'inspirent de la Maison Verte, à Paris, créée il y a quelques années sur une idée de Françoise Dolto. Il y a ce même souci d'offrir aux enfants et à leurs parents un lieu de rencontre informel où en présence d'adultes familiers, les tout-petits apprennent de manière progressive et heureuse à vivre en société, avant d'affronter le monde de l'école.

Mais l'originalité de l'expérience new-yorkaise est qu'elle trouve sa place dans une bibliothèque publique. La présence de livres variés enrichit l'information et les relations. De plus, les personnes — enfants ou adultes — qui vivent ces moments heureux savent que ces instants ne sont pas sans lendemain, puisque la bibliothèque est ouverte à toutes les générations.

Celle de New York est devenue maintenant un centre expérimental au service des adultes intéressés par la petite enfance. 6000 documents multimédia leur sont destinés, ainsi qu'un service de réponses par téléphone. On réalise aussi des films vidéo pour un usage à domicile. Mais les petits restent les personnages importants : ils ont à leur disposition de grandes collections d'albums, de films fixes, bandes vidéo et bien sûr aussi beaucoup de jeux et de jouets.

Espérons que ce lieu gardera toujours ce qui faisait sa force à ses débuts : son caractère informel, sa facilité d'accès et la gratuité dans tous les sens du mot.

Barbara Rollock, coordinatrice des services pour enfants de la Bibliothèque Publique de New York, est à l'origine de ce centre. Elle nous écrit qu'elle vient de tenter une autre expérience qui se révèle elle aussi très riche : une succursale de la New York Public Library étant proche d'un service spécialisé dans l'accueil de jeunes adolescentes enceintes, elle a pensé qu'il serait bon de les associer aux programmes d'animation destinés aux tout-petits. Une manière



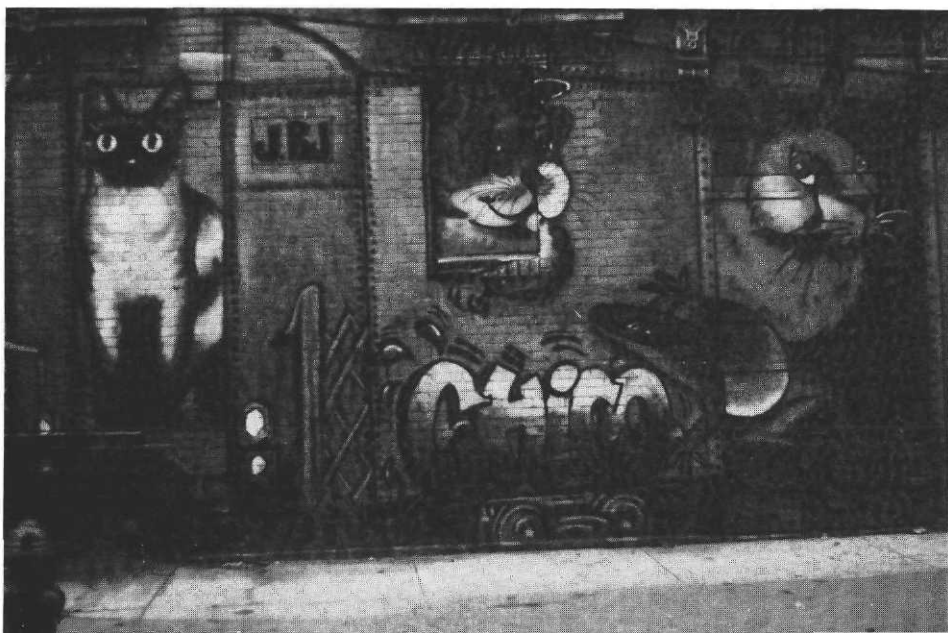
Cet article est illustré de peintures murales à New York. Photos Brigitte Breyton.



de leur faire découvrir la place que les livres peuvent avoir dans la vie des bébés, mais aussi une manière d'aborder de façon positive leur venue. Elles reçoivent également une information sur les meilleurs livres. Si ces futures mères, souvent en difficulté, se sont montrées au début assez réticentes, elles ont très vite été séduites par les livres et les échanges qu'ils suscitent. Très vite elles se sont passionnées pour les réactions des petits et leurs progrès.

Le travail avec les tout-petits n'est pas nouveau dans les bibliothèques américaines, sans doute parce que les crèches et les écoles maternelles ne sont pas des institutions aussi répandues que dans nos pays.

Dans les années trente, elles avaient des programmes d'animation pour les 3-5 ans. L'heure du livre d'images trouvait déjà sa place dans toutes les bibliothèques et les parents étaient invités à y participer. Dès le début des années soixante-dix, beaucoup d'entre elles proposaient des services aux enfants de dix-huit mois à trois ans. En 1984, une enquête révèle que 45 des 50 états offrent des programmes pour les moins de trois ans. Des programmes qui ont lieu là où vivent les enfants. A la bibliothèque bien sûr, mais aussi en dehors : ainsi la bibliothèque d'Orlando, en Floride, est bien connue pour le travail de formation qu'elle fait avec tous ceux qui peuvent devenir un relais entre la bibliothèque, les tout-petits et les livres. Elle sensibilise un nombre impressionnant d'adultes et d'adolescents à l'important éveil littéraire des petits. En quatre ans, ce sont 12 000 personnes volontaires qu'elle arrive ainsi à mobiliser pour aider les enfants à découvrir les livres. Un programme spécial est destiné aux tout-petits. Il s'intitule « Prenez-les au berceau ».





En Grande-Bretagne, les sections des petits sont animées par des bibliothécaires spécialisés : les *Under five librarians*. (C'est à 5 ans que l'on apprend à lire en Grande-Bretagne.)

Alors que le Centre de la Petite Enfance de New York est situé dans un quartier universitaire, semblable à notre Quartier Latin, le Greenwich Village, la bibliothèque de Swiss Cottage, elle, se trouve dans le district de Camden, un quartier très démuné de Londres, où l'on compte un nombre impressionnant de sans-abri. C'est d'ailleurs pour cette raison que la municipalité a décidé de faire un effort exceptionnel en faveur de la petite enfance.

La section des moins de 5 ans accueille aussi les enfants handicapés, quel que soit leur âge. Elle est organisée sur le même principe que celle de New York, mais son souci de prendre en compte les très nombreuses cultures représentées par la population lui donne un visage particulier. Une simple visite de la bibliothèque, un regard sur les poupées et les jeux proposés, laissent deviner la culture des populations vivant dans le quartier. Les jouets ont une place de choix à la bibliothèque. On sait qu'ils sont essentiels dans la vie des petits, mais leur présence relève aussi d'une tactique pour attirer dans ces lieux les parents qui découvrent à l'occasion d'une visite que les livres, les disques, les cassettes et les films peuvent aussi rencontrer un vif succès auprès des tout-petits.

On fait tout dans ce quartier pour que les parents, peu habitués à fréquenter les bibliothèques, s'y trouvent à l'aise. Ils peuvent s'installer confortablement et séjourner de longs moments. Ils ont à leur disposition une table à langer, un coin où préparer un café, ils peuvent converser en liberté et constater le plaisir qu'éprouvent les enfants à évoluer librement dans cette bibliothèque ou découvrir avec eux le plaisir d'un album. Les parents ne sont donc plus simplement tolérés ; ils sont accueillis avec une bienveillance qui respecte leur liberté. C'est ainsi que les tout-petits sont en train de changer le visage traditionnel de nos bibliothèques.

***Voici
une nouvelle
rubrique,
« Une fenêtre
ouverte sur
le monde ».
Nous y
présenterons
des pratiques
diverses
de lecture
avec les enfants
partout
dans le monde.***

*Le titre de cette rubrique
est aussi celui d'une
collection chez Epigones.
Nous remercions cet éditeur
de nous avoir autorisés
à le reprendre ici.*